Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX106 · ANNEXES DÉDIÉES

# L’année prophétique de 360 jours : fondements, usages et limites

*La durée de l’année joue un rôle déterminant dans plusieurs systèmes chronologiques de Daniel 9. Si une « année » correspond à une année solaire…*

LECTURE
**22 min**

RÉFÉRENCES
**19**

LIVRES CITÉS
**3**

PUBLIÉE
**30/10/2026**

MISE À JOUR
**30/10/2026**



DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. Pourquoi cette question est-elle importante ? ..... 3
2. L’année civile et l’année prophétique ne doivent pas être confondues ..... 3
3. Un premier indice dans le récit du déluge ..... 4
4. Les 150 jours ..... 4
5. Douze mois de trente jours ..... 4
6. Ce que le déluge démontre réellement ..... 5
7. Daniel introduit les trois ans et demi ..... 5
8. L’Apocalypse fournit les équivalences les plus précises ..... 5
9. 42 mois correspondent à 1 260 jours ..... 7
10. Une équivalence intertextuelle remarquable ..... 7
11. Le calcul des trois ans et demi ..... 7
12. Daniel et l’Apocalypse utilisent le même langage prophétique ..... 8
13. Les deux moitiés d’une semaine ..... 9
14. Une semaine complète ..... 9
15. Mais l’Apocalypse ne juxtapose pas explicitement deux périodes ..... 9
16. Daniel 12 donne également 1 290 jours ..... 10
17. Les 1 335 jours ..... 10
18. Les trente jours supplémentaires ..... 10
19. Les quarante-cinq jours supplémentaires ..... 11
20. L’année de 360 jours est donc bibliquement pertinente ..... 11
21. La question différente des 70 semaines ..... 11
22. Le problème méthodologique ..... 11
23. Une année solaire n’est pas de 360 jours ..... 13
24. L’écart sur 483 années ..... 13
25. Deux méthodes qui ne doivent pas être mélangées ..... 13
26. La méthode retenue dans cette étude ..... 14
27. Pourquoi conserver alors l’année prophétique ? ..... 14
28. Une distinction nécessaire ..... 14
29. Le calendrier luni-solaire explique aussi la difficulté ..... 15
30. Le nombre 360 peut avoir une fonction schématique ..... 16
31. L’importance de Noé ..... 16
32. L’importance de Daniel ..... 16
33. L’importance de l’Apocalypse ..... 17

34. Le sens théologique de cette durée ..... 17
35. Trois et demi comme moitié de sept ..... 17
36. Application au premier accomplissement proposé ..... 18
37. Application au second horizon eschatologique ..... 19
38. Trois niveaux de certitude ..... 19
39. Conséquence pour la comparaison avec Anderson ..... 19
40. Conclusion de l’annexe ..... 20

## 1. Pourquoi cette question est-elle importante ?

La durée de l’année joue un rôle déterminant dans plusieurs systèmes chronologiques de Daniel 9.

Si une « année » correspond à une année solaire d’environ 365,24 jours, les 483 années des 69 semaines représentent approximativement :

**176 400 jours.**

Si l’on utilise des années de 360 jours :

**483 × 360 = 173 880 jours.**

La différence atteint plusieurs années.

Le choix du système modifie donc nécessairement le terme du calcul.

## 2. L’année civile et l’année prophétique ne doivent pas être confondues

L’expression « année prophétique » ne signifie pas nécessairement qu’Israël aurait toujours utilisé un calendrier civil fixe de 360 jours.

Le calendrier biblique est luni-solaire.

Les mois suivent le cycle lunaire, tandis que des ajustements permettent de maintenir les fêtes dans leurs saisons.

L’année de 360 jours doit donc être étudiée comme une **structure chronologique apparaissant dans certains textes**, et non comme une description simplifiée de tout le calendrier israélite.

## 3. Un premier indice dans le récit du déluge

Genèse 7-8 contient une correspondance chronologique remarquable.

Le déluge commence :

« l’an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois » (Genèse 7.11).

L’arche se pose ensuite sur les montagnes d’Ararat :

« le septième mois, le dix-septième jour du mois » (Genèse 8.4).

Entre le 17 du deuxième mois et le 17 du septième mois se trouvent exactement cinq mois.

## 4. Les 150 jours

Genèse précise parallèlement :

« Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours » (Genèse 7.24).

Puis :

« Au bout de cent cinquante jours, les eaux diminuèrent » (Genèse 8.3).

Le rapprochement conduit à :

**5 mois = 150 jours.**

Donc :

**150 ÷ 5 = 30 jours par mois.**

## 5. Douze mois de trente jours

Si cette structure mensuelle est extrapolée sur douze mois :

**12 × 30 = 360 jours.**

C’est l’un des arguments classiques en faveur d’une année schématique de 360 jours.

Le récit du déluge fournit donc un précédent ancien pour une computation utilisant des mois de trente jours.

## 6. Ce que le déluge démontre réellement

Il faut néanmoins préciser la portée de l’argument.

Genèse établit une relation entre :

**cinq mois ;**

et :

**150 jours.**

Le texte ne formule pas explicitement :

« toute année prophétique comporte toujours 360 jours ».

Le passage fournit donc un **indice chronologique important**, mais non une règle universelle explicitement énoncée.

## 7. Daniel introduit les trois ans et demi

Daniel 7.25 décrit la période pendant laquelle les saints sont livrés à la puissance représentée par la petite corne :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

La même formule réapparaît en Daniel 12.7.

Elle est généralement comprise comme :

**1 temps + 2 temps + ½ temps = 3½ temps.**

Si le « temps » représente une année, il s’agit de trois ans et demi.

## 8. L’Apocalypse fournit les équivalences les plus précises

L’Apocalypse reprend les durées de Daniel sous plusieurs formes.

Apocalypse 11.2 mentionne :

« quarante-deux mois ».

Apocalypse 11.3 mentionne :

« mille deux cent soixante jours ».

Apocalypse 12.6 donne également :

« mille deux cent soixante jours ».

Apocalypse 12.14 reprend :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Enfin, Apocalypse 13.5 parle de nouveau de :

« quarante-deux mois ».

## 9. 42 mois correspondent à 1 260 jours

La relation mathématique est directe :

**42 × 30 = 1 260.**

Le mois prophétique correspondant à cette structure compte donc :

**30 jours.**

Et puisque :

**42 mois = 3,5 années,**

une année correspond à :

**12 × 30 = 360 jours.**

## 10. Une équivalence intertextuelle remarquable

Les expressions suivantes deviennent ainsi parallèles :

**un temps, des temps et la moitié d’un temps ;**

**42 mois ;**

**1 260 jours.**

Elles décrivent toutes une période de trois ans et demi selon une structure de 360 jours par année.

C’est ici que l’argument en faveur de l’année prophétique possède sa plus grande force.

## 11. Le calcul des trois ans et demi

Le calcul peut être présenté simplement :

**3,5 × 360 = 1 260 jours.**

Ou :

**42 × 30 = 1 260 jours.**

Les deux méthodes produisent exactement le même résultat.

Cette correspondance est trop précise pour être négligée.

## 12. Daniel et l’Apocalypse utilisent le même langage prophétique

L’Apocalypse ne développe pas ses nombres indépendamment de Daniel.

Son vocabulaire, ses images et ses périodes reprennent largement les visions de Daniel.

Le rapprochement entre :

**Daniel 7.25 ;**

**Daniel 12.7 ;**

**Apocalypse 11-13**

est donc littérairement fondé.

L’année de 360 jours appartient particulièrement à ce réseau apocalyptique.

## 13. Les deux moitiés d’une semaine

Une semaine de Daniel représente sept années.

Sa moitié représente :

**3,5 années.**

Dans un système de 360 jours :

**3,5 × 360 = 1 260 jours.**

Cette correspondance explique pourquoi les 1 260 jours et les 42 mois de l’Apocalypse sont souvent rapprochés de la moitié de la semaine de Daniel 9.27.

## 14. Une semaine complète

Si l’on prolonge le même schéma :

**7 × 360 = 2 520 jours.**

Une semaine prophétique complète correspondrait donc à :

**2 520 jours**,

répartis en deux périodes théoriques de :

**1 260 + 1 260 jours.**

Cette construction est mathématiquement cohérente.

## 15. Mais l’Apocalypse ne juxtapose pas explicitement deux périodes

Il faut cependant distinguer calcul et texte.

L’Apocalypse mentionne :

**1 260 jours pour les deux témoins ;**

et :

**42 mois pour la bête.**

Elle ne déclare pas explicitement :

« les 1 260 jours sont immédiatement suivis de 42 mois, formant ensemble 2 520 jours ».

La construction **1 260 + 1 260** demeure donc une interprétation chronologique.

## 16. Daniel 12 donne également 1 290 jours

Daniel 12.11 introduit une autre durée :

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel et où sera dressée l’abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. »

Cette période dépasse de trente jours les 1 260 jours.

Elle interdit de réduire toutes les données prophétiques à une seule durée uniforme.

## 17. Les 1 335 jours

Daniel ajoute :

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu’à mille trois cent trente-cinq jours ! » (Daniel 12.12).

Nous avons donc :

**1 260 jours ;**

**1 290 jours ;**

**1 335 jours.**

Ces durées sont liées, mais elles ne sont pas identiques.

La prophétie contient donc des extensions chronologiques qui demandent une analyse spécifique.

## 18. Les trente jours supplémentaires

La différence entre 1 260 et 1 290 jours est :

**30 jours.**

Cela correspond précisément à un mois prophétique de trente jours.

Cette observation est intéressante.

Le texte ne précise toutefois pas explicitement ce qui se produit durant ces trente jours supplémentaires.

Toute identification détaillée doit donc rester hypothétique.

## 19. Les quarante-cinq jours supplémentaires

Entre 1 290 et 1 335 jours se trouvent :

**45 jours.**

Là encore, Daniel n’explique pas directement la fonction de cette période supplémentaire.

Ces nombres indiquent que l’accomplissement final peut comporter plusieurs étapes au-delà de la période principale de trois ans et demi.

## 20. L’année de 360 jours est donc bibliquement pertinente

À ce stade, il est légitime d’affirmer que la Bible utilise une structure chronologique fondée sur :

**30 jours par mois ;**

**12 mois = 360 jours ;**

particulièrement dans certains passages prophétiques et apocalyptiques.

Le rapprochement de Genèse, Daniel et Apocalypse fournit une base sérieuse à cette notion.

## 21. La question différente des 70 semaines

Une nouvelle question doit cependant être posée :

**faut-il convertir les 490 années de Daniel 9 en 490 années de 360 jours ?**

Ce raisonnement donnerait :

**490 × 360 = 176 400 jours.**

Pour les 69 semaines :

**483 × 360 = 173 880 jours.**

C’est précisément le type de calcul utilisé dans la chronologie popularisée par Sir Robert Anderson pour les 69 semaines.

## 22. Le problème méthodologique

Daniel 9 ne précise pas :

« comptez chaque année des 70 semaines comme 360 jours ».

Le texte parle de septaines comprises comme des années.

La conversion systématique en jours dépend donc d’un rapprochement avec d’autres passages.

Ce rapprochement est possible.

Il n’est cependant pas imposé explicitement par Daniel 9.24-27.

## 23. Une année solaire n’est pas de 360 jours

L’année tropique réelle est d’environ :

**365,24 jours.**

La différence avec une année de 360 jours est d’un peu plus de cinq jours.

Sur quelques années, l’écart reste relativement limité.

Sur plusieurs siècles, il devient considérable.

## 24. L’écart sur 483 années

Entre :

**483 années de 360 jours**

et :

**483 années solaires,**

l’écart dépasse 2 500 jours, soit environ sept années.

Le choix du système peut donc déplacer considérablement le terme des 69 semaines.

Il ne s’agit pas d’une question secondaire.

## 25. Deux méthodes qui ne doivent pas être mélangées

Une erreur méthodologique consisterait à commencer avec des années historiques solaires, puis à introduire ponctuellement des années de 360 jours uniquement lorsque cela permet d’obtenir une date recherchée.

Il faut choisir clairement la méthode employée pour chaque calcul.

Soit on démontre que les 483 années doivent être converties en 173 880 jours.

Soit on les traite comme 483 années historiques.

La méthode doit rester cohérente.

## 26. La méthode retenue dans cette étude

La présente étude ne convertit pas les 490 années principales en :

**176 400 jours.**

Elle utilise le calcul historique :

**458 av. J.-C. → 33 apr. J.-C. = 490 années**, sans année zéro.

De même :

**458 av. J.-C. → 26 apr. J.-C. = 483 années.**

Le système 458-26-33 n’a donc pas besoin de l’année de 360 jours pour produire ses principales correspondances.

## 27. Pourquoi conserver alors l’année prophétique ?

Parce qu’elle devient particulièrement importante pour comprendre les périodes de trois ans et demi.

Lorsque le texte lui-même rapproche :

**42 mois ;**

**1 260 jours ;**

**un temps, des temps et la moitié d’un temps,**

la structure de 360 jours est directement pertinente.

Son emploi est donc conservé là où les données textuelles sont les plus fortes.

## 28. Une distinction nécessaire

La position retenue peut être formulée ainsi :

**l’année prophétique de 360 jours est une structure biblique réelle ;**

mais :

**son existence ne démontre pas automatiquement que les 490 années de Daniel 9 doivent toutes être converties en années de 360 jours.**

Ces deux affirmations ne sont pas contradictoires.

Elles correspondent simplement à deux niveaux différents de démonstration.

## 29. Le calendrier luni-solaire explique aussi la difficulté

Un calendrier réel fondé sur les mois lunaires ne peut fonctionner durablement avec seulement 360 jours sans correction.

Il se décalerait rapidement par rapport aux saisons.

Or les fêtes bibliques sont liées au cycle agricole :

**Pâque au printemps ;**

**Pentecôte avec les récoltes ;**

**Tabernacles à l’automne.**

Des ajustements calendaires sont donc nécessaires.

## 30. Le nombre 360 peut avoir une fonction schématique

L’année de 360 jours peut ainsi constituer une unité prophétique idéale :

**12 mois ;**

**30 jours par mois ;**

**360 jours.**

Cette régularité facilite l’expression symbolique et chronologique des périodes apocalyptiques.

Elle n’oblige pas à supposer qu’un calendrier civil de 360 jours sans intercalation aurait fonctionné pendant des siècles.

## 31. L’importance de Noé

Le récit de Noé reste néanmoins particulièrement intéressant parce qu’il montre que cette manière de compter ne naît pas avec l’Apocalypse.

La relation :

**5 mois = 150 jours**

apparaît dès la Genèse.

Elle fournit donc un précédent biblique ancien à la structure mensuelle de trente jours.

## 32. L’importance de Daniel

Daniel fournit ensuite le langage :

**temps ;**

**temps ;**

**demi-temps.**

La période devient un élément majeur de la prophétie concernant la domination d’une puissance hostile et la persécution des saints.

## 33. L’importance de l’Apocalypse

L’Apocalypse permet enfin de relier les différentes unités :

**3,5 temps ;**

**42 mois ;**

**1 260 jours.**

C’est cette triple correspondance qui donne à la notion d’année prophétique sa démonstration la plus forte.

## 34. Le sens théologique de cette durée

Les nombres ne servent pas uniquement à calculer.

Les trois ans et demi représentent une période limitée.

La puissance hostile peut agir.

Elle peut persécuter.

Elle peut sembler triompher.

Mais son temps est mesuré.

Elle n’atteint jamais la plénitude symbolisée par sept.

## 35. Trois et demi comme moitié de sept

Le nombre sept exprime fréquemment dans la Bible une idée de totalité ou d’achèvement.

Trois et demi en constitue exactement la moitié.

Dans les textes apocalyptiques, cette durée peut ainsi exprimer une période interrompue, limitée, placée sous le contrôle souverain de Dieu.

Cette dimension symbolique n’annule pas sa possible valeur chronologique.

Les deux fonctions peuvent coexister.

## 36. Application au premier accomplissement proposé

Dans la reconstruction historique de la présente étude, la dernière période de sept années est approximativement divisée entre :

**le ministère préparatoire de Jean-Baptiste ;**

et :

**le ministère public de Jésus.**

La durée de trois ans et demi sert ici de structure approximative.

Les Évangiles ne déclarent pas que Jean a exercé exactement **1 260 jours**.

Il serait donc excessif de transformer cette reconstruction en calcul quotidien.

## 37. Application au second horizon eschatologique

La situation est différente dans l’Apocalypse.

Les deux témoins prophétisent explicitement :

« mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 11.3).

La bête reçoit explicitement une autorité pour :

« quarante-deux mois » (Apocalypse 13.5).

La précision textuelle est donc beaucoup plus forte.

C’est dans cet horizon que l’année prophétique de 360 jours trouve son application la plus directe.

## 38. Trois niveaux de certitude

Il est possible de distinguer trois niveaux.

**Très fortement établi :**

42 mois correspondent à 1 260 jours dans la structure apocalyptique.

**Fortement plausible :**

cette équivalence correspond à trois ans et demi de 360 jours.

**Plus discuté :**

les 483 ou 490 années de Daniel 9 doivent toutes être converties en années uniformes de 360 jours.

Cette distinction évite de demander aux textes plus qu’ils ne disent.

## 39. Conséquence pour la comparaison avec Anderson

Sir Robert Anderson utilise l’année de 360 jours comme élément central de son calcul des 69 semaines.

La présente étude reconnaît la base biblique de cette unité, mais ne considère pas que son application aux 483 années soit obligatoire.

Elle conserve donc :

**360 jours pour l’analyse des périodes apocalyptiques où l’équivalence est explicitement perceptible ;**

et :

**les années historiques pour le calcul principal 458-26-33.**

La divergence porte sur l’étendue de l’application, non sur l’existence de la structure de 360 jours.

## 40. Conclusion de l’annexe

L’année prophétique de 360 jours possède des fondements bibliques sérieux.

Le récit du déluge établit la relation :

**5 mois = 150 jours**, soit des mois de 30 jours.

Daniel annonce des périodes de :

**« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».**

L’Apocalypse fournit ensuite les équivalences décisives :

**42 mois = 1 260 jours = 3,5 années prophétiques.**

La structure :

**12 × 30 = 360 jours**

est donc pleinement pertinente pour l’étude de certaines périodes prophétiques.

Il convient cependant de ne pas transformer cette observation en règle universelle sans démonstration supplémentaire.

La présente étude ne convertit donc pas automatiquement les **490 années de Daniel 9 en 176 400 jours**. Elle conserve le calcul historique **458 av. J.-C. - 33 apr. J.-C.**, tout en utilisant la structure de 360 jours pour comprendre les périodes de trois ans et demi de Daniel et de l’Apocalypse.

Cette distinction permet de conserver simultanément la valeur réelle de l’année prophétique et la prudence nécessaire à son utilisation.

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX105 - Edward Denny et Sir Robert Anderson : deux lectures chronologiques de Daniel 9<br>https://schilo.org/anx105-edward-denny-et-sir-robert-anderson-deux-lectures-chronologiques-de-daniel-9/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX107 - Les soixante-neuf semaines : calculs et principales chronologies<br>https://schilo.org/anx107-les-soixante-neuf-semaines-calculs-et-principales-chronologies/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx106-lannee-prophetique-de-360-jours-fondements-usages-et-limites/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.